

& confirma les privileges qu'elle avoit. Le château où réside le Baillif est à l'extrémité de la ville qui a le lac en perspective. M. de *Haller* en est aujourd'hui le Baillif; fils du grand *Haller*, il a cultivé avec ardeur les Sciences & les Lettres : la Suisse lui a les plus grandes obligations de l'histoire qu'il en a donnée; il en a désigné les véritables sources (30), avec la plus sévère impartialité. L'histoire *Monétaire de la Suisse* qu'il a donnée en allemand à Berne, en 1780, en deux volumes in-8°, est écrite avec la même sagacité qui a conduit la plume de François le Blanc, dans son excellente *Histoire* (31) des *Montnoies de France*.

Nyon est très-bien situé pour le commerce. A une demi-lieue de cette ville est le village de *Prangin*, qui est une ancienne Baronie. Ce titre, avec les mafures qu'on voit dans son contour, fait juger qu'il a été autrefois plus considérable, d'autant plus qu'il y a quelques villages qui en dépendent, entr'autres *Gland*, qui est bâti comme un bourg. Le château de *Prangin* est un superbe bâtiment à la moderne, & meublé magnifiquement. Sa situation domine sur tout le lac de Genève. On trouve dans ce village une inscription romaine. *Prangin* est célèbre par des eaux minérales. Cette belle terre appartient à M. *Gigger*, ci-devant Officier au régiment des Gardes-Suisses dans la Compagnie de *Zur-Lauben-la-Colonelle*, & qui a fait plusieurs campagnes en Hesse avec ce régiment dans l'avant-dernière guerre. Son bisayeul étoit de *Burglen* en *Turgovie*.

*Copet* (32), sur la grande route de Genève, est un petit bourg ouvert qui porte le titre de Baronie. Le château est placé à deux cents pas au-dessus du bourg. Cette habitation est digne d'un Prince. Cette terre, qui a huit villages dans sa dépendance, avoit été achetée en 1715 par Jean-Jacques (33) *Hoegger*, de Saint-Gall, frere d'Antoine *Hoegger*, Baron de *Preller*, qui après avoir eu une fortune de plus de vingt millions sur la fin du regne de Louis XIV, éprouva depuis les plus grands revers. Une riche veuve de Genève, Madame de *Thelluffon*, avoit, peu de temps avant sa mort, acquis en 1781 acquis la Baronie de *Copet* d'un Négociant Hollandois, *Vander Laer*. C'est aujourd'hui son fils, M. de *Thelluffon de Berolles*, Lieutenant au régiment des Gardes-Suisses, qui est Baron de *Copet*. Tout ce pays est agréable & fertile, abondant en fruits & en vins. Le vin rouge est meilleur en cet endroit que le vin blanc, qui lui est supérieur dans tout le reste du pays de Vaud.

On trouve dans le même Bailliage de Nyon la Seigneurie de *Givrins*, qui appartient à la famille de *Crinsoz*; celle de *Genoiller* & *Coinfin* à la maison de *Portes*; *Crassier* à la maison de *Prez*; *Crans* à la famille *Quisard*, de Genève; *Begnin*, à divers particuliers co-Seigneurs, & *Duillier*, à M. *Fatio*, de Genève.

VI. *BONMONT*, ou en patois *Bòmont*, autrefois riche Abbaye de Bénédictins, qui avoit été fondée dans le douzième siècle, & qui fut sécularisée en 1536 par les Bernois après la conquête du Pays de Vaud, est à deux lieues au-dessus de Nyon, & presque au pied du mont *Dole*, branche du *Jura*. En 1711, les Bernois donnerent à l'Administrateur des revenus de cette Abbaye, le titre de Baillif. Cet Officier, qui résidoit d'abord dans l'ancien Monastere, demeure présentement dans un magnifique château; il a la juridiction sur plusieurs châteaux. Il y a ici une grande route de la Suisse en Bourgogne. *Bonmont* est situé au pied des montagnes qui séparent le pays de Gex du Canton de Berne. Ce voisinage attire de tems à autre, jusqu'au pied du château ballival, des ours & autres animaux féroces.

Dépendances de ce Bailliage : *Gingins*, Paroisse dont la Seigneurie appartient, depuis un tems immémorial, à la maison de *Gingins*, l'une des plus illustres du Pays de Vaud, présentement établie à Berne & dans le Sénat de cette République, & dont les ancêtres sont comptés parmi les principaux bienfaiteurs de l'Abbaye de *Bonmont*.

*Bossefey*, Seigneurie qui appartient à la famille *Perrinet*, de Genève.

VII. *ROMAINMOTIER* (34); ce Bailliage très-considérable, dont les revenus valent au Baillif trente mille livres par an, a pour frontieres au levant les Bailliages de *Grandson*, d'*Yverdon* & d'*Orbe*; au nord, le Comté de *Neuchâtel*; au midi, le Bailliage de *Morges*, & au couchant, le Comté de Bourgogne. L'Abbaye de *Romainmotier*, en latin *Romani* ou *Romanum Monasterium*, devoit ses commencemens à l'Hermitage que saint Romain (35) bâtit dans le cinquième siècle. On ignore l'époque précise où le Monastere fondé par saint Romain au bord du ruisseau *Nozon*, reçut la regle de saint Benoît, & fut érigé en Prieuré. Ce qu'il y a de certain, c'est que depuis le dixième siècle, il dépendoit de l'Abbaye de *Cluny*. Ce Monastere s'enrichit successivement par les donations des Seigneurs des environs. Le Prieuré de *Vallorbe* y fut réuni en 1321. *Romainmotier* fut sécularisé en 1536, lorsque les Bernois firent la conquête du Pays de Vaud. On y réunit aussi l'Abbaye du *lac de Joux*, & l'on y établit un Baillif. L'ancien Monastere de *Romainmotier* a été converti en un château pour la résidence du Baillif. Son enceinte munie de murailles le séparoit de la petite ville de même nom, qui est située dans un vallon au pied d'une haute montagne qui semble la couvrir en entier d'un côté.

Autres districts du Bailliage de *Romainmotier*.

*La vallée* (36) du *lac de Joux*; le lac de ce nom, la source extraordinairement grande de l'*Orbe*, son cours

(30) Dans sa *Bibliographie Helvétique*, dont il prépare une nouvelle édition, considérablement augmentée.

(31) Imprimée à Paris en 1690, in-4°, avec fig.

(32) *Sinner*, voyage dans la Suisse occidentale, tome I, p. 325 & suiv.

(33) *Leu*, ibidem, tome X, p. 207, 208.

Lettres sur la Suisse par un Voyageur François, tome I, p. 203-206. Genève & Paris, 1783, in-8°, avec fig.

(34) *Leu*, ibidem, tome XVI, p. 386-389.

*Sinner*, voyage dans la Suisse occidentale, tome I, p. 293 & suiv.

(35) S. Romain, de la Province des *Sequanois*, aujourd'hui *Franchet-Comté*, fut depuis Abbé de *Condat*, aujourd'hui *Saint-Claude*. Il mourut vers l'an 460; ses actes ont été écrits vers l'an 490, par un Moine, sous la dictée de S. Oyan, successeur & Disciple de S. Romain. (Eclaircissements sur le martyre de la Légion Thébéenne, par Rivaz, p. 45-47).

(36) *Tscharnér*, Dict. géog. de la Suisse, tome II, p. 109.

singulier, le site du pays, les arts qui y fleurissent, les Horlogers, les Lapidaires, les Couteliers, mille autres objets méritent l'attention du Philosophe. Elle n'est cultivée que depuis 1186, où Frédéric I, Empereur, permit à Ebul, Baron de la Sarraz, de la peupler. Cette vallée tire son nom d'un lac qui a deux lieues de long sur une demie de large. Ce lac occupe le milieu de la vallée, qui a environ quatre lieues de long sur deux de large, & qui est bordée de toutes parts, mais sur-tout du côté de la Bourgogne, de grands bois, & de hautes montagnes, avec des défilés qui en font le rempart le plus assuré. Cette vallée est très-peuplée, & renferme trois grandes Paroisses, dont les noms sont, l'Abbaye, le Chenit, & le Lieu; celle qui porte le nom de l'Abbaye, & qui est à trois lieues de Romainmotier, doit son nom à une ancienne Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, au bord du lac, & dont il reste encore le Temple. Elle rapporte son origine à l'Hermitage bâti en cet endroit dans le cinquième siècle par S. Lupicin (37), frère de S. Romain.

On peut bien juger que cette vallée étant fort élevée & dans le sein des montagnes, le terroir n'y peut pas être très-fertile. Il n'y croît aucun fruit, & l'on n'y peut semer que de l'orge & de l'avoine. Mais le lac fournit du poisson abondamment, & du pâturage, les habitans suppléent au reste par leur industrie. Dans ces (38) quartiers du mont Jura, & dans tous les autres du même mont, les hommes vont au Temple en tout temps avec le fusil & la bayonnette, comme prêts incessamment à combattre; & pendant le service divin, ils ont leurs fusils entre les jambes, ou bien ils les mettent à des rateliers qui sont faits exprès dans un coin du Temple. Ils en usent de cette manière, parce qu'on est sur les frontières de Bourgogne, & que c'étoit anciennement la Coutume, lorsqu'on regardoit les Bourguignons comme des gens auxquels on ne pouvoit pas se fier, & qu'ainsi il falloit être en garde contr'eux.

A un coup de canon du village de l'Abbaye, on voit sortir, du pied d'un rocher, une rivière toute formée, large d'une toise, & profonde d'un pied ou deux, selon les temps, & qui, après avoir remué des marteaux d'une forge, va se perdre dans le lac. A une lieue du même village, dans un coin de la montagne, on voit une profonde caverne, d'une toise (39) ou deux de diamètre, au fond de laquelle on entend une rivière souterraine couler avec un grand bruit. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est le lac même. On ne voit ni d'où il vient, ni où il va. Il est comme partagé en deux lacs, par un canal étoit que l'on passe sur un grand pont de bois; & à une demi-lieue au-dessous de ce pont, ce lac se perd dans la terre par un grand trou, qu'on peut voir. On croit communément qu'il va par des canaux souterrains jusqu'à Vallorbe, où il sort d'un rocher une grosse rivière route formée, & que c'est là l'origine de l'Orbe.

Vallorbe est une vallée & un village du même nom; séparé de la vallée du lac de Joux par une haute montagne. Ils tirent leur nom de la rivière de l'Orbe. La Paroisse de Vallorbe passe pour la plus grande de tout le pays de Vaud. Le Prieuré de ce nom fut réuni à l'Abbaye de Romainmotier en 1321, ainsi que je l'ai déjà observé. Les autres villages de ce Bailliage sont Agiez, Arnex, Apples, & Vanlion ou Vanillon. Cette (40) dernière Paroisse est à une lieue de Romainmotier. On peut se rendre dans une heure & demie de Romainmotier sur la Dent de Vanillon, sommet de la montagne qui sépare la vallée de Romainmotier de celle du lac de Joux. On y arrive à travers des pâturages entremêlés de bois: ceux qui sont curieux de plantes, trouveront ici de quoi se satisfaire. La même montagne est remplie de coquillages pétrifiés de plusieurs espèces; mais ce qui est sur-tout digne de remarque, c'est le superbe spectacle que l'on découvre tout-à-coup après être arrivé sur le sommet de la Dent de Vanillon. Ce nom lui a été donné à cause de la figure qu'elle présente de loin. C'est vraiment un observatoire, d'où l'on découvre un horizon immense; au nord, une partie de la Franche-Comté; au midi, les Alpes; à l'orient, l'extrémité du mont Jura, du côté de Bâle; à l'occident, la vallée du lac de Joux, dans toute son étendue, & un peu à droite, sous ses pieds, le Vallon où coule l'Orbe, avec le village de Vallorbe. Ce coup d'œil est très-pittoresque.

La Baronie de *Lassara*, enclavée dans le Bailliage de Romainmotier, étoit autrefois d'une étendue considérable. Elle a eu long-temps des Seigneurs de son nom. Mais depuis 1541, elle appartient à l'ancienne & illustre maison de *Gingins*, de Berne, & elle est partagée entre ses diverses branches. La ville & le Château de *Lassara* sont assis au pied de rochers de marbre bâtard qui l'environnent & en forment la base.

*Cuarnens*, Seigneurie & Paroisse sur la Venoge, qui appartient à la maison de *Chandieu*.

Près (41) d'un moulin situé à quelques cent pas de *Lassara*, un ruisseau se sépare en deux, & partage ses eaux de manière qu'une partie se rend au lac de Genève, & de-là au Rhône & à la Méditerranée, tandis que l'autre branche s'unissant aux eaux de l'Orbe qui perd son nom au-dessus d'Yverdon, pour prendre celui de la Thiele, va se rendre à l'Are, qui, tombant ensuite dans le Rhin, s'unit enfin à l'Océan. La première de ces eaux prend le nom de la Venoge, qu'elle garde jusqu'au lac de Genève. La seconde s'appelle Nozon, & se réunit à l'Orbe. Cette situation avantageuse fit naître, en 1640, le projet & l'entreprise d'un canal qui n'a pas été achevé, & qui a été interrompu près d'*Entreroches*, à une demi-lieue de *Lassara*, dans la Baronie de ce nom.

#### VIII. YVERDON ou YVERDUN, en allemand, *Jfferten*, (42)

(37) S. Grégoire de Tours a aussi écrit la vie de ces deux Hermites. (*Vitæ Patrum*, cap. I).

(38) L'Etat & les Délices de la Suisse, tome II, p. 289.

(39) C'est-à-dire, toise de Suisse, qui est de dix pieds.

(40) Sinner, voyage dans la Suisse occidentale, tome I, p. 301-303.

(41) Sinner, ibidem, p. 309 & suiv.

(42) Leu, ibidem, tome XX, p. 12-17.

L'Etat & les Délices de la Suisse, tome II, p. 312 & suiv.

Faesi, ibidem, tome I, p. 887-897.

Tscharnet, ibidem, tome II, p. 205, & suiv.